

Edition spéciale 60 ans | N° 70 | Septembre 2020

Courage



Terre des hommes

Aide à l'enfance.

Avec les enfants depuis 60 ans



60 ans d'engagement auprès des enfants

De l'aide d'urgence pendant la guerre d'Algérie à la santé digitale pour soigner les enfants, découvrez les moments qui ont façonné Terre des hommes.



Dossier: Protéger les enfants, notre mission depuis 60 ans

En 1960, Edmond Kaiser fonde Terre des hommes pour sauver les enfants en détresse. Soixante ans après, nous nous engageons avec la même ardeur pour protéger les enfants et défendre leurs droits. Retour sur les origines de la protection de l'enfance et son évolution au sein de Tdh.



Une intervention pionnière

Actives au Burkina Faso depuis plus de 30 ans, nos équipes ont développé des projets qui ont révolutionné la santé et la protection de l'enfance. Rencontre avec deux spécialistes locaux.



«Une armée de bonne volonté»

Véritable pilier de l'organisation, les bénévoles font partie de l'ADN de Terre des hommes depuis sa création. Un aperçu de ces 60 ans d'engagement solidaire.



Participez au défi !

Pour notre 60^e anniversaire, nous avons l'objectif de récolter CHF 60'000.- sur notre plateforme de collecte de fonds en ligne MyTdh. Aidez-nous à y arriver !

Chaque enfant dans le monde a le droit d'être un enfant, tout simplement.

Grâce à votre soutien, Terre des hommes améliore significativement et durablement la vie des enfants les plus vulnérables. Chaque année, nos programmes en santé, protection et urgence viennent en aide à plus de quatre millions d'enfants et membres de leurs communautés dans près de 40 pays.

Rédaction et réalisation
Resp. édition : Cécile Kirwan
Rédactrices : Tatjana Aebli,
Isabel Zbinden
Traduction : Tania Séverin
Graphisme et mise en page :
Angélique Bühlmann, Milena Pache

Diffusion
Parution : 4 fois par an
Tirage : 140'000 exemplaires
en allemand, français et italien.
Cette édition spéciale est
également disponible en anglais.
Impression : Stämpfli AG

imprimé en
suisse



Changements d'adresse
T +41 58 611 06 11, donorcare@tdh.ch

Courrier des lecteurs
redaction@tdh.ch

Photo de couverture
©Tdh/Edmond Kaiser – Inde, 1973



Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne
T +41 58 611 06 66, F +41 58 611 06 77
E-mail : info@tdh.ch, CCP : 10-11504-8





Margarita
14 ans, Ukraine

©Tdh

Merci de croire en nous !

Nous, les jeunes, sommes considérés comme l'avenir prometteur de la planète. Nous avons parfois une vision plus créative, plus brillante et plus simple pour résoudre les problèmes. Nous savons nous amuser, mais aussi réfléchir, faire preuve d'empathie, analyser des problèmes et prendre des décisions sérieuses. Pour que notre avenir soit positif, stable et joyeux, il faut prendre en compte l'opinion de chaque membre de la société, quels que soient son âge et son sexe.

Pour moi, participer c'est contribuer à la vie de l'école, du village et de la communauté. C'est m'intéresser à l'actualité et aux problèmes de la société, ou encore me réunir avec mes camarades à l'école et identifier les questions sur lesquelles nous pouvons aider. Dans les projets de Tdh, nous

« Pour que notre avenir soit positif, stable et joyeux, il faut prendre en compte l'opinion de chaque membre de la société, quels que soient son âge et son sexe. »

apprenons à travailler en groupe, à faire des compromis, à écouter les autres, à respecter les opinions de chacun. Par exemple, dans le projet YouCreate, nous prenons des décisions en toute indépendance. Les adultes n'agissent pas comme des dirigeants, mais comme des conseillers. Avec mon groupe, nous avons réalisé une fresque murale pour attirer l'attention des jeunes sur les problèmes de harcèlement à l'école (page 11).

Beaucoup de choses ont changé dans ma vie : j'ai pris confiance en moi, je me suis ouverte aux autres et j'ose exprimer mon opinion. Je regarde le monde extérieur et les gens différemment. Le projet m'a probablement aidée à grandir. Maintenant, je sais que je serai entendue si je le veux.

Cette période de coronavirus est très difficile pour nous tous et j'aimerais vous souhaiter santé et patience. Vous avez cru en nous, et nous vous en sommes reconnaissants !

Margarita



Venir en aide aux enfants, c'est aussi...

Faire un don

www.tdh.ch/donner
CCP 10-11504-8
058 611 06 11

Devenir bénévole

Soutenez-nous en rejoignant un groupe dans votre région :
benevolat@tdh.ch, 058 611 06 76

Rejoindre nos communautés

 www.tdh.ch/newsletter
 www.facebook.com/tdh.ch
 www.twitter.com/tdh_ch
 www.instagram.com/tdh_ch

60 ans d'engagement auprès des enfants



1960 Terre des hommes voit le jour !

Indigné du malheur des enfants victimes de la guerre d'Algérie, Edmond Kaiser fonde Terre des hommes en 1960. Dans sa charte qu'il rédigera quelques années plus tard, il fait une promesse: « *Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, le mouvement Terre des hommes, créé à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat et aussi total que possible.* » Dès sa création, Tdh accueille en Suisse des enfants en détresse de différents pays pour leur offrir soins et protection.



1963 Début des opérations cardiaques

C'est une petite fille algérienne de onze ans qui sera la première enfant à être opérée du cœur à Genève. Depuis 1963, grâce à une grande chaîne de solidarité, plus de 5000 enfants défavorisés souffrant de malformations du cœur ont été transférés en Europe pour des opérations qui ne peuvent être effectuées dans leur pays.



1962 Première vente d'oranges

Cette année-là, Claudine Planque, bénévole pour Tdh, lance l'idée de ce qui deviendra la plus grande action humanitaire de rue en Suisse: la vente d'oranges de Tdh. « *J'ai organisé cette première vente à Lausanne* », racontait-elle. « *On était une équipe de copains et on a gagné CHF 10'000.-.* » Son succès dépasse toutes les espérances. L'argent servait à financer l'hospitalisation des enfants en Suisse. Aujourd'hui, 1500 bénévoles s'engagent chaque année pour vendre plus de 80'000 oranges et soutenir ainsi nos projets.



1965 Première intervention d'urgence sur place

Pendant la guerre du Viêt Nam, les équipes de Tdh se mobilisent pour la première fois sur place avec du matériel de première urgence. Elles viennent soutenir le personnel de santé local qui se retrouve submergé par les arrivées massives de blessés dans des hôpitaux souvent mal équipés.



1975 Collaboration avec les acteurs locaux

Tdh développe des relations de partenariat avec les autorités locales et tisse des liens avec les communautés dans l'espoir de sauver les enfants affectés par la famine au Bangladesh. Une manière de travailler innovante pour l'époque et devenue incontournable aujourd'hui. En 1975, nos équipes commencent à mettre sur pied des centres de nutrition médicalisés ainsi que des villages d'enfants pour permettre aux enfants démunis et orphelins d'être soignés et protégés.



2009 Premier congrès mondial sur la justice pour enfants

A Lima, au Pérou, Tdh organise le premier congrès mondial consacré à la justice juvénile: 100 professionnels de la justice issus des systèmes étatiques, religieux ou communautaires se réunissent pour débattre des questions de protection des enfants dans le domaine judiciaire et partager les meilleures pratiques. Deux congrès plus tard, à Paris en 2018, des jeunes eux-mêmes prennent part au débat: «*Nous sommes venus ici pour écouter, mais aussi pour parler. Nous ne voulons pas que vous ayez pitié de nous, mais que nos expériences et nos points de vue soient le point de départ de vos paroles et de vos actions.*»



1995 Création du secteur des droits de l'enfant

Alors que la Suisse n'a pas encore ratifié la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant de 1989, Terre des hommes se pose déjà en tant que défenseuse des droits de l'enfant en créant un secteur du même nom. Dans les années 90, Tdh s'engage contre le trafic d'enfants en Europe de l'Est en encourageant les Etats à appliquer le droit national et international pour protéger les enfants à risque.



2014 Innovation gagnante dans la santé digitale

Au Burkina Faso, Tdh développe leDA – un outil sur tablette qui aide le personnel médical à établir des diagnostics plus justes chez les enfants de moins de cinq ans. Grâce à une collaboration de longue date avec le gouvernement et à l'appui des structures sanitaires locales, notre projet a permis à plus de trois millions d'enfants de bénéficier de soins de meilleure qualité. Cet outil innovant est aujourd'hui utilisé dans plus de 60% des centres de santé au Burkina Faso.



D'hier à aujourd'hui, découvrez les témoignages de personnes qui ont fait et font vivre Terre des hommes :

www.tdh.ch/personnes-derriere-Tdh

Protéger les enfants : notre mission depuis 60 ans

Sensibilisé par l'épouvantable situation des enfants victimes de la guerre d'Algérie en 1960, Edmond Kaiser fonde Terre des hommes (Tdh) pour leur venir en aide. Soixante ans après, nous nous engageons avec la même ardeur pour protéger les enfants et défendre leurs droits à travers le monde. Retour sur les origines de la protection de l'enfance et son évolution au sein de Tdh.

« Pour les vacances de cent enfants misérables, besoin tout de suite maisons de campagne, milliers de francs (5 francs par jour et par enfant pendant un mois), moniteurs, monitrices, cuisiniers, cuisinières. Du 3 juillet au 3 août, et ainsi de suite. » C'est l'appel que lance Edmond Kaiser au peuple suisse en 1960 pour accueillir, durant un camp de vacances, une centaine d'enfants algériens victimes de la guerre. Notre fondateur crée Terre des hommes le 22 juillet de la même année, comme mouvement d'aide immédiate et directe aux enfants en détresse.

D'où vient ce souci de protéger les enfants ?

Il y a très longtemps déjà, de nombreuses religions et cultures considéraient les enfants comme des êtres innocents qui devaient être nourris et protégés. Mais la notion de l'enfant en tant que sujet de protection est apparue au siècle dernier seulement. En réalité, elle est née d'une tragédie, celle de la Première Guerre mondiale, et de l'empathie d'une femme, Eglantyne Jebb, à l'égard de millions d'enfants affamés et orphelins. Comme Kaiser plus tard, la jeune Britannique est bouleversée par la souffrance des populations opprimées par la guerre. Elle s'engage auprès des plus vulnérables – quel que soit leur camp – et dénonce les conséquences socio-économiques de la guerre.

Parallèlement à cet élan caritatif, la recherche scientifique du milieu du 20^e siècle donne naissance à une nouvelle discipline : la psychologie du développement de l'enfant. Un nouvel éclairage sur le fonctionnement neuro-cérébral de l'enfant révèle des besoins spéci-

fiques chez le petit être, au-delà de la simple survie et protection physique. Les travaux de Jean Piaget – biologiste, psychologue et épistémologue suisse – montrent notamment l'extrême fragilité des deux premières années de vie. On se rend compte que toute maltraitance psychique et émotionnelle a des effets dévastateurs sur le développement de l'enfant.

La santé mentale de l'enfant

La prise en compte de la santé mentale

de l'enfant par les organisations de protection de l'enfance émerge. A Terre des hommes, la question du soutien psychosocial se pose dès les années 90 alors que nous travaillons avec les enfants en situation de rue en Amérique latine. Elle devient centrale lorsque nous débutons nos interventions d'urgence, notamment auprès des enfants victimes de la guerre en Colombie et après le tremblement de terre en Iran en 2003. Nous créons des espaces protégés dans lesquels nos équipes offrent aux enfants un soutien



Viêtnam, avril 1971. Pendant la guerre, Tdh expédie des sacs contenant du matériel médical pour les enfants d'un orphelinat à Saïgon.

<

Tunisie, février 1971. Edmond Kaiser prend cette photo lors de son voyage en Tunisie, où Terre des hommes est présente à travers un programme de soins.



Irak, juillet 2016. Notre staff local organise des activités psychosociales avec les enfants dans un camp de personnes déplacées.

psychosocial par le jeu, sensibilisent les parents et les accompagnent pour surmonter la situation de crise dans laquelle ils se trouvent.

Des engagements internationaux

Véritable héroïne de son époque, Eglantyne Jebb rédige le brouillon de ce qui deviendra en 1924 la Déclaration de Genève sur les droits de l'enfant – première expression de la protection de l'enfance en droit international. Les Nations Unies adoptent ensuite la Déclaration des droits de l'enfant en 1959, dont le socle même aboutira trente ans plus tard à la Convention relative aux droits de l'enfant.

Traité le plus ratifié au monde, la Convention marque une étape cruciale dans l'histoire des droits de l'enfant. Elle reconnaît universellement le droit de l'enfant à être protégé contre toute violence, maltraitance, abus et exploitation, et renforce ainsi Tdh dans sa mission de protection. *« Le pas suivant est encore plus important ! Le troisième Protocole ajouté à la Convention en 2011 donne la possibilité à l'enfant de déposer une plainte s'il ou elle estime qu'un*

de ses droits fondamentaux a été violé », rapporte Philip Jaffé, psychologue et membre du Comité des droits de l'enfant, qui a collaboré à plusieurs reprises avec Tdh. *« Mais on n'a pas gagné la bataille, loin de là ! »* s'empresse-t-il d'ajouter.

« Il faut agir sur les éléments fondamentaux de notre société. »

Philip Jaffé, psychologue et membre du Comité des droits de l'enfant

En effet, un enfant sur deux dans le monde subit chaque année une forme de violence. Vingt-huit millions d'enfants ont été chassés de chez eux en raison d'un conflit et se retrouvent dépourvus des soins et de la protection dont ils ont besoin. Près de 1,5 million d'enfants sont privés de liberté sur ordre d'une autorité judiciaire ou administrative. Ces chiffres choquants révèlent un système de protection encore insuffisant. *« Il faut agir sur les éléments fondamentaux de notre société »,* conclut Philip Jaffé.

Comprendre, accompagner, ne pas faire à la place de

Ce changement nécessaire évoqué par Philip Jaffé, Terre des hommes y contribue à travers ses projets d'aide au développement. Notre point d'ancrage ? Ne pas présumer ce dont les enfants ont besoin, mais se tourner vers eux pour comprendre leurs problématiques. Quelle perception les enfants et les jeunes ont-ils de leur situation, comment voient-ils leurs difficultés ? Si on en parle depuis longtemps, la mise en pratique de cette approche est plus récente. *« Cela prend du temps »,* relate Maria Bray, spécialiste de la protection de l'enfance chez Tdh. *« Aujourd'hui, nous avons développé des approches qui nous permettent, avec l'implication des enfants eux-mêmes, d'identifier les défis, les besoins et les réponses à mettre en œuvre en s'appuyant sur leurs forces et leurs ressources. »*

Au tout début de sa carrière, en 2001, Maria Bray est envoyée en tant que psychologue dans un centre de jour en Afghanistan pour soutenir de très jeunes enfants qui confectionnent des tapis. Elle se souvient : *« Je discutais*

avec un jeune garçon qui avait appris la mort de son père, parti à la guerre. Il était apathique, dépressif. Faisant appel à mes références sur les phases du deuil, je lui ai dit qu'il avait le droit d'être en colère. A la sortie de la consultation, l'éducateur local qui m'accompagnait m'a expliqué que dans leur religion, la mort était issue de la volonté de dieu, et que l'on ne pouvait pas se permettre d'être en colère contre dieu. Il a fallu du temps au domaine humanitaire pour comprendre que nous devons nous décentrer pour accompagner les processus psychologiques, qui sont très rarement universels mais plutôt ancrés dans des croyances et coutumes culturelles. »

Considérer l'enfant, sa famille et sa communauté en tant qu'acteurs est indispensable pour pouvoir apporter

des changements durables. En travaillant directement avec eux et en s'appuyant sur l'existant, on développe naturellement leurs capacités de résilience et d'adaptation, et par conséquent la possibilité de dépasser la situation de crise et de gérer de manière autonome les prochaines.

Un autre regard sur l'enfant migrant

Forte de ce constat, Tdh adopte une nouvelle approche dans les années 2000 qui va bousculer les croyances et méthodes de travail, notamment dans nos projets en migration. En Afrique de l'Ouest par exemple, nos équipes se rendent compte que les enfants migrants ne sont pas systématiquement victimes de trafic ou forcés à migrer mais qu'ils et elles choisissent parfois de partir, que ce soit pour trouver du travail ou continuer leur éducation. Baladji*, un jeune

Togolais de 13 ans qui s'apprête à migrer, raconte : *« Je veux partir au Ghana chez mon oncle pour continuer mes études parce qu'ici, les écoles sont fermées à cause d'une grève. »*

Terre des hommes collabore avec les acteurs locaux, mais aussi avec des employeurs et les enfants eux-mêmes. *« On ne peut pas empêcher un enfant de migrer, si cela représente une opportunité pour lui »,* expliquait Etse Innocent Yawo, à l'époque chef de bureau au Togo. *« Nous sensibilisons les enfants pour qu'ils prennent conscience des risques de la migration et qu'ils essaient, avant de partir, de chercher la meilleure solution possible. »* En tissant des réseaux locaux de protection et en les connectant entre eux, nous arrivons à mieux protéger les enfants tout au long de leur chemin migratoire.





Albanie, avril 2018. Lors d'un événement organisé par Tdh pour la journée internationale des Roms, une jeune fille s'adresse à ses camarades et leur parle des droits de l'enfant.

Les enfants ont leur mot à dire !

Ces dernières années ont marqué le début d'une nouvelle ère, porteuse d'espoirs. De Malala Yousafzai, jeune activiste pakistanaise qui lutte pour l'éducation des filles, à Greta Thunberg, militante écologiste suédoise de 17 ans, en passant par des milliers d'autres moins visibles, les enfants prennent position sur des enjeux sociétaux, environnementaux et de respect des droits humains. Reconnaître les enfants comme agents de changement et écouter leurs opinions, c'est ouvrir la porte à de nouvelles perspectives.

Terre des hommes travaille sur le renforcement de l'estime de soi et la

confiance pour permettre une réelle participation des enfants et des jeunes. *« Nous encourageons et soutenons la création d'espaces d'expression adaptés aux enfants dans lesquels ils et elles peuvent développer, à travers l'art, le sport et le jeu, leurs ressources internes et leurs capacités de résilience »*, ajoute Maria Bray.

Dans le cadre de la méthodologie You-Create développée par Tdh, les enfants et les jeunes peuvent créer leurs propres projets artistiques ou digitaux, tout en développant leur autonomie, leur sens des responsabilités et leur confiance en soi. Des formations en leadership leur sont également proposées.

Yara*, jeune réfugiée syrienne, a participé au projet en Egypte. Pendant près d'un an, elle ne sortait presque pas de sa chambre. Durant les premiers jours de la formation, lorsqu'elle voulait poser une question, elle l'écrivait sur un morceau de papier qu'elle donnait à l'animateur.

« Ce projet m'a aidée à sortir de mon isolement et à faire face à la guerre. »

Yara*, jeune réfugiée syrienne en Egypte

Peu à peu, elle a commencé à s'exprimer à voix haute. Avec d'autres jeunes, elle s'est penchée sur les défis auxquels est confrontée sa communauté et les solutions possibles. *« Ce projet m'a aidée à sortir de mon isolement et à faire face à la guerre et ses conséquences d'une manière différente »*, confie-t-elle. Aujourd'hui, Yara est impliquée dans diverses initiatives en tant que bénévole pour Tdh.

Ne laisser personne de côté

Les objectifs de développement durable portent une promesse claire : en 2030, personne ne doit être laissé de côté. En approuvant ces objectifs, les Etats membres de l'ONU ont pris l'engagement d'éliminer la pauvreté sous toutes ses formes, de mettre un terme à la discrimination et à l'exclusion, et de réduire les inégalités et les vulnérabilités.



Etude mondiale sur les enfants privés de liberté : la parole aux enfants

Tdh lutte pour que la voix des enfants laissés pour compte soit entendue et qu'ils puissent participer aux décisions qui les concernent. En 2019, les Nations Unies ont publié une étude mondiale sur les enfants privés de liberté. Nous y avons contribué en intégrant l'opinion de 270 enfants d'une vingtaine de pays. *« Le fait que nous soyons privés de liberté ne veut pas dire que nous n'avons pas d'avenir »*, explique une jeune fille. *« Ne me jugez pas pour ce que j'ai fait. Apprenez à me connaître et vous verrez que j'ai des rêves »*, ajoute une autre adolescente en détention. Les enfants ont rapporté que leurs droits n'étaient pas respectés, notamment en ce qui concerne leurs conditions de détention, l'accès à l'information, aux soins de santé et l'accès à l'éducation et aux loisirs. Ces constats ont été intégrés dans le rapport de l'ONU – des voix qui seraient autrement restées silencieuses.

Parmi les personnes les plus vulnérables figurent les enfants migrants, les enfants privés de liberté ainsi que tous les enfants victimes de violence. Tdh entend continuer à défendre leurs droits et à les protéger coûte que coûte, comme s'y était engagé Edmond Kaiser il y a six décennies.

Nos projets de protection vont aujourd'hui au-delà de la sauvegarde des enfants. Nous les accompagnons dans leur parcours de vie afin qu'ils puissent développer complètement leur potentiel. Nous leur donnons les moyens de prendre des décisions les concernant et de faire des choix basés sur leurs aspirations personnelles. Plus que jamais, les enfants restent au cœur de notre mission, mais c'est aujourd'hui bien eux qui auront le dernier mot.

Cécile Kirwan

Une initiative pour et par les enfants



Qu'ils soient confinés, déscolarisés, dans des camps de réfugiés ou des villages reculés, détenus ou vivant dans la rue, les enfants et les jeunes ont tous le droit d'être entendus. L'initiative #CovidUnder19, lancée par Tdh et cogérée par des jeunes, regroupe des organisations de la société civile, des agences onusiennes et des académiques. Elle donne la parole aux enfants à travers le monde pour qu'ils puissent participer aux discussions sur les réponses à donner à la pandémie et contribuer à façonner le monde post-Covid-19. « #CovidUnder19 est l'opportunité pour nous, les enfants, de nous faire entendre par les adultes afin qu'ils nous comprennent mieux et nous aident à trouver des solutions ! » explique Mélodie, 12 ans.

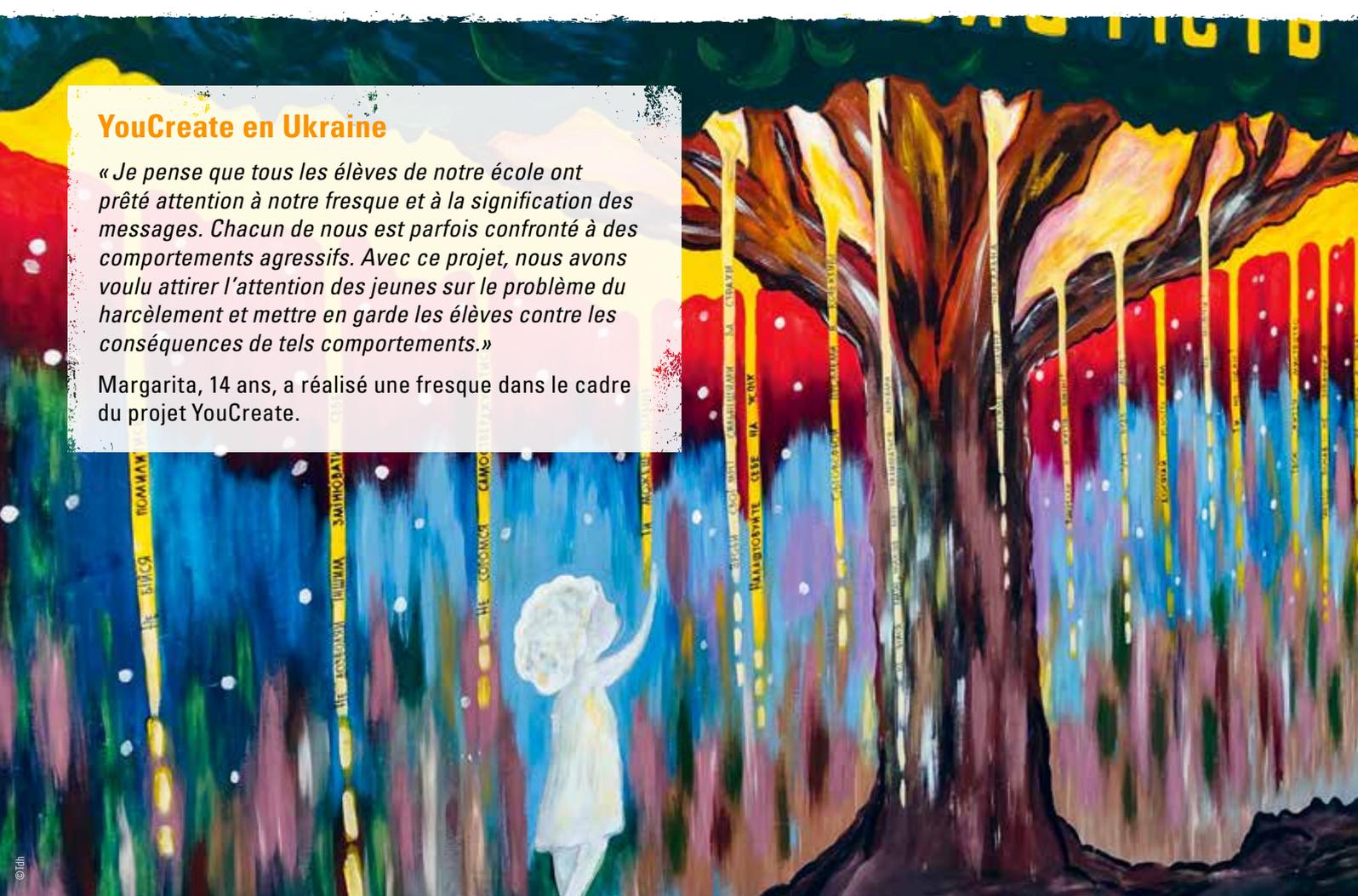
En savoir plus : www.tdh.ch/covidunder19

*Les noms ont été changés pour le respect de la vie privée.

YouCreate en Ukraine

« Je pense que tous les élèves de notre école ont prêté attention à notre fresque et à la signification des messages. Chacun de nous est parfois confronté à des comportements agressifs. Avec ce projet, nous avons voulu attirer l'attention des jeunes sur le problème du harcèlement et mettre en garde les élèves contre les conséquences de tels comportements. »

Margarita, 14 ans, a réalisé une fresque dans le cadre du projet YouCreate.



Au Burkina Faso, « Tdh a su faire preuve de courage »

Terre des hommes est implantée au Burkina Faso depuis 1986, soit plus de la moitié de son existence ! Véritable pépinière de projets innovants, nos équipes y ont développé en 34 ans des idées qui ont révolutionné la santé et la protection de l'enfance. Entretien croisé avec Luc Noundia Kaboré et Moussa Ouedraogo, deux spécialistes de Tdh au Burkina Faso.



« Nous avons osé innover à un moment où il y avait beaucoup de sceptiques. »

Luc Noundia Kaboré
Coordinateur du programme santé

©Tdh/O. Girard



« Plusieurs projets ont été repris par les autorités et mis en œuvre à l'échelle nationale. »

Moussa Ouedraogo
Coordinateur terrain en protection

©Tdh

Quels ont été les succès marquants de Tdh au Burkina Faso ?

Luc Noundia Kaboré : Dans le domaine de la santé, j'en citerais deux en particulier : la gratuité des soins et les développements en santé digitale. Aujourd'hui, au Burkina Faso, tous les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes ont accès gratuitement aux soins et aux médicaments dont ils ont besoin. Les frais sont pris en charge par l'Etat, ce qui permet de réduire le taux de mortalité chez les enfants. Tdh a développé l'idée et l'a testée sous forme de projet pilote il y a une dizaine d'années dans les districts de Tougan et Séguénéga. Grâce à un énorme travail de plaidoyer en collaboration avec d'autres partenaires, la mesure a été adoptée à l'échelle nationale en 2016.

Ensuite, au Burkina Faso, Tdh est considérée comme l'organisation pionnière en santé digitale. Nous avons notam-

ment développé leDA, un outil sur tablette qui aide le personnel médical à améliorer les diagnostics et la qualité des soins. Il est aujourd'hui utilisé dans plus de 60 % de tous les centres de santé du pays. Une couverture totale est prévue pour 2022.

Moussa Ouedraogo : Du côté de la protection de l'enfance, la plus grande réussite de Tdh est d'avoir provoqué parmi toutes les organisations de développement un changement de perspective sur la migration. Considérée à l'époque comme négative, nous avons prouvé qu'elle pouvait représenter une opportunité pour les enfants et les jeunes. Au lieu de ramener systématiquement chez lui chaque enfant qui quitte son foyer, Tdh a proposé une nouvelle stratégie : accompagner, protéger et informer l'enfant à chaque étape, sur son lieu d'origine, en chemin s'il décide de migrer et à destination. Cette approche – appelée Accompagnement Protecteur de l'Enfant – est

maintenant utilisée dans plusieurs autres pays d'Afrique de l'Ouest.

Comment Terre des hommes fait-elle la différence ?

LK : Tdh est reconnue pour son esprit d'innovation. Dans la santé digitale par exemple, nous avons osé innover à un moment où le contexte n'était pas favorable et où il y avait beaucoup de sceptiques. Et maintenant, leDA est un des plus gros projets de santé en Afrique !

MO : Autant en santé qu'en protection de l'enfance, Tdh a su faire preuve de courage pour convaincre les autorités et les professionnels d'adopter de nouvelles stratégies pour mieux protéger les enfants.

Quel bilan tirez-vous de ces 34 ans d'intervention au Burkina Faso ?

LK : Toutes ces années d'expérience nous ont donné le recul nécessaire

pour développer des projets de qualité, appropriés et pérennes. Pour avoir le meilleur impact possible, on s'est concentrés sur ce qu'on savait faire de mieux, sans se disperser. En 2019, Tdh a soutenu plus de 1,4 million d'enfants et leurs proches au Burkina Faso ! Mais les besoins dans le pays restent énormes...

MO: Terre des hommes est devenue l'un des principaux acteurs de l'aide à l'enfance au Burkina Faso. Pourquoi ? Parce que nous avons su gagner la confiance et travailler en étroite collaboration avec les communautés et le gouvernement. Plusieurs projets en protection de l'enfance et en santé ont été repris par les autorités et mis en œuvre à l'échelle nationale.



Quelles sont les perspectives pour ces prochaines années ?

LK: Dans le domaine de la santé, nous allons continuer la digitalisation, par exemple pour améliorer le suivi des femmes enceintes. Nous commençons également à utiliser l'intelligence artificielle pour prédire les épidémies

et aider les autorités sanitaires dans leurs décisions.

MO: Nous travaillons actuellement avec le ministère de la Justice pour développer un projet pilote de médiation pénale. L'idée est que les petits délits soient réglés par un médiateur de la communauté, en collaboration avec le Procureur,

pour éviter au jeune auteur de faits un procès. Cela doit permettre de diminuer le nombre d'enfants et de jeunes en détention. Nous avons démarré en 2017 et le projet commence à porter ses fruits !

Propos recueillis par Isabel Zbinden



« La médiation m'a permis de comprendre beaucoup de choses, que ce que je faisais n'était pas bien. Je me suis également rendu compte de l'importance de retourner à l'école et d'aider ma maman. »

Issa, 16 ans, jeune auteur de faits*

Le bénévolat aux origines de Tdh

Véritable pilier de l'organisation, les bénévoles font partie de l'ADN de Terre des hommes depuis sa création. Aujourd'hui, nous pouvons compter sur l'un des plus grands réseaux de bénévoles en Suisse, des personnes de tout âge et tout horizon liées par leur volonté d'améliorer la vie des enfants les plus démunis. Un aperçu de ces 60 ans d'engagement solidaire... et extraordinaire.



Tout commence grâce à l'engagement bénévole d'un homme, Edmond Kaiser, qui en 1960 utilise son temps libre et ses nuits pour lancer le mouvement d'aide à l'enfance Terre des hommes. Il fait appel à la générosité de ses connaissances, qu'il appelle « armée de bonne volonté », pour couvrir les dépenses.



Peu à peu, le réseau de bénévoles grandit et se concentre sur la recherche de dons pour financer les interventions sur le terrain. Notre vente d'oranges, née de l'idée d'une bénévoles et devenue aujourd'hui la plus grande action humanitaire de rue de Suisse, paraît dans la presse à l'hiver 1964-1965.

« Ma contribution est une goutte d'eau dans un océan de détresse, mais je sais que cette goutte d'eau change la vie de nombreux enfants démunis. »

Dominique Delley, bénévole à Tdh depuis 1976



Au fil des années, les bénévoles redoublent de créativité et d'énergie pour créer de nouveaux événements qui permettent de lever des fonds et de sensibiliser la population suisse aux droits de l'enfant. Il y en a aujourd'hui pour tous les goûts: courses à pied, tournois, concerts, marchés et bien d'autres actions encore.



Depuis 60 ans, des célébrités s'engagent elles aussi bénévolement à nos côtés, comme Audrey Hepburn ou Géraldine Chaplin dans les années 1980. De nos jours, nous pouvons compter sur le soutien de personnalités dans le domaine du sport, de la musique ou de la culture, dont le footballeur Roman Bürki.

La relève est assurée !

Qu'en est-il du bénévolat aujourd'hui? «*Le rôle principal du bénévole n'a pas changé. C'est la manière et les moyens qui changent*», affirme Valentin Richoz, étudiant et co-président du groupe bénévole de l'Université de Lausanne. «*Aujourd'hui, le bénévolat doit pouvoir se faire ponctuellement, pour une seule action par exemple. L'enjeu est de trouver les bonnes formules pour attirer de nouvelles personnes. Mais la volonté de s'engager ne se perd pas, au contraire !*» Il conclut avec un message de reconnaissance pour ses aînés: «*Merci de nous avoir transmis la tradition humanitaire et du bénévolat.*»

Isabel Zbinden

Devenez bénévole !

Vous aussi prenez part à cette grande chaîne de solidarité et engagez-vous pour les enfants dans le besoin.

Plus d'informations :

www.tdh.ch/benevolat

benevolat@tdh.ch – 058 611 06 76

Inscrivez-vous dans l'histoire de Terre des hommes !

A l'occasion de notre 60^e anniversaire, nous avons l'objectif de récolter CHF 60'000.- sur notre plateforme de collecte de fonds en ligne MyTdh. Rejoignez vous aussi le mouvement Terre des hommes en nous aidant à relever ce défi pour les enfants ! Les générations de demain comptent sur notre soutien.

→ Rendez-vous sur
www.mytdh.ch/60ans

→ Faites un don du montant
de votre choix.

→ Mobilisez vos proches et
encouragez-les à faire de même !

Avec votre don, nous pouvons par exemple :

Couvrir les frais
scolaires annuels
d'un enfant au Népal



CHF
60

CHF
160



Offrir à cinq enfants
souffrant de malnutrition un
traitement au Bangladesh

Offrir un suivi
médical et social à
un enfant sénégalais
opéré du cœur



CHF
600

**Un chaleureux merci pour votre soutien et votre fidélité.
Grâce à vous, nous pouvons continuer à soutenir les enfants !**





« Quand je serai grand, je veux être docteur. »

L'avenir est dans les mains des enfants.

Soutenez la génération de demain et pensez aux enfants dans le besoin en rédigeant votre testament.

Votre dernier cadeau sera le plus beau! www.tdh.ch/testament



Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne
T +41 58 611 06 66, F +41 58 611 06 77
E-mail: info@tdh.ch, CCP: 10-11504-8

www.tdh.ch/donner
www.facebook.com/tdh.ch
www.twitter.com/tdh_ch
www.instagram.com/tdh_ch



Terre des hommes
Aide à l'enfance.

